

SCÉNARIO

1. INT/JOUR - CHAMBRE HÔPITAL

Un rayon de soleil tape au niveau de deux yeux fermés. Les paupières s'ouvrent lentement, engourdies. Les yeux perdus regardent autour d'eux.

Dans une chambre d'hôpital vide et froide, un homme d'une cinquantaine d'années, PASCAL, est allongé sur un lit, branché à des appareils. Il essaie de bouger ses jambes et ses bras avec difficulté.

2. INT/JOUR - CHAMBRE HÔPITAL

PASCAL est redressé dans son lit. Une femme d'une cinquantaine d'années, VALÉRIE, est assise sur le rebord près de lui et lui tient la main. Un MÉDECIN est à moitié assis sur la table de nuit.

MÉDECIN

Vous avez ce qu'on appelle une amnésie partielle. Votre cerveau a fait un tri, il a gardé certains souvenirs et en a évacué d'autres. Vous découvrirez au jour le jour ce que vous savez et ne savez pas.

VALÉRIE

Mais ça va revenir ?

MÉDECIN

Je ne peux rien vous promettre, il n'y pas de règle dans ce domaine.

Pascal semble entendre sans écouter. Il observe sa main tenue par celle de Valérie, il s'attarde sur sa propre alliance et sur un bracelet d'hôpital en plastique à son poignet. Dessus, un numéro et son nom : 170289 - PASCAL MARINO.

3. INT/JOUR - MAISON - SALON

Pascal et Valérie entrent et arrivent directement dans un grand salon moderne et ordonné.

Elle dépose un sac de sport près de la porte tandis qu'il déambule dans la pièce en examinant le mobilier et les effets personnels.

Elle s'approche, mais reste en retrait, juste derrière lui.

Parmi des cadres photos, il en prend un et le regarde longuement. Il sont tous les deux et un enfant d'une dizaine d'années se tient entre eux, souriant.

PASCAL

Qui est-ce ?

En se retournant, il découvre Valérie stupéfaite et bouleversée.

4. INT/JOUR - MAISON - CHAMBRE D'ENFANT

Une porte ouverte, des grosses lettres colorées accrochées dessus qui forment le prénom GABRIEL.

Dans une chambre d'enfant bien ordonnée, Pascal est assis sur le lit, prostré. Valérie est assise sur une chaise à roulette face à lui.

PASCAL

C'était il y a combien de temps ?

VALÉRIE

3 ans.

PASCAL

Parle-moi de lui.

Mal à l'aise, elle se lève et quitte la pièce.

5. INT/SOIR - MAISON - CHAMBRE D'ENFANT

Assis sur le lit, Pascal feuillette des albums photos. Le bracelet de l'hôpital est toujours attaché à son poignet. Il y a plein de photos sur le lit et par terre.

6. INT/SOIR - MAISON - CHAMBRE D'ENFANT

Pascal ouvre le tiroir d'une commode, en sort un t-shirt d'enfant et y enfouit son visage en inspirant profondément.

7. INT/JOUR - MAISON - CHAMBRE D'ENFANT

Pascal ouvre les yeux, il est allongé dans le petit lit une place, une peluche entre les bras. Les albums photos jonchent le sol.

Il se redresse et repose délicatement la peluche à côté d'autres dans le lit.

Il remarque un gros dossier rouge par terre au pied du lit. Il jette un œil à la porte de la chambre entrouverte puis prend le dossier et le feuillette. Des documents médicaux, des examens, des radios, prises de sang, factures d'hôpitaux, etc. Le nom du patient revient partout, Gabriel Marino.

8. INT/JOUR - MAISON - CUISINE

Pascal retrouve Valérie en train de se faire un café.

PASCAL

J'aimerais que tu m'emmènes le voir.

Elle prend un petit carnet, un stylo, griffonne quelque chose puis arrache la page et lui tend.

Pascal lit : *Carré 17, Allée 02, Concession 89.*

L'air déçu, il quitte la pièce.

9. EXT/JOUR - CIMETIÈRE

Pascal parcourt les allées, son papier à la main. Tantôt il regarde les indications sur les panneaux, tantôt ses notes.

Il s'engouffre dans une allée puis s'arrête devant la tombe de Gabriel Marino. Elle est fleurie et bien entretenue. Il se recueille un moment.

10. INT/JOUR - MAISON - SALLE DE BAINS

Pascal finit de se déshabiller. Il se regarde dans le miroir, nu, mince, presque maigre. Il remarque le bracelet de l'hôpital à son poignet. Il prend une paire de ciseaux dans une armoire vitrée, le coupe et le jette dans la poubelle.

Pascal est sous la douche. Enveloppé par la vapeur, il laisse l'eau couler sur son visage.

11. INT/JOUR - MAISON - BUREAU

Pascal parcourt du regard des étagères remplies de livres, certains portent son nom.

Il s'approche d'un grand bureau sur lequel sont disposés un ordinateur portable et des documents en désordre.

Il prend un magazine posé là. Sur la première de couverture trône

une photo de lui avec le titre : *Entretien avec le romancier numéro 1 des ventes*. Il le repose nonchalamment.

Pascal remarque une photo de Gabriel sur une étagère au dessus du bureau. Il l'attrape, la regarde un moment puis la repose.

Son regard est alors attiré par un gros manuscrit sur son bureau au titre surprenant. Sur la première page : 170289 - Pascal Marino. Il le feuillette, l'air un peu perdu.

12. INT/JOUR - MAISON - SALON

Pascal retrouve Valérie en train de lire dans le canapé. Il lui montre le manuscrit 170289.

PASCAL

Tu sais ce que c'est ?

VALÉRIE

Ton dernier roman. Tu l'as oublié ?

PASCAL

Je crois, oui.

VALÉRIE

Tu avais encore des corrections à faire, mais tu avais imprimé une première version pour François. Tu tu souviens que c'est ton éditeur quand même ?

PASCAL

Oui, je me souviens de François, de tous mes autres bouquins, mais celui-là ne me dit rien.

VALÉRIE

Peut-être qu'en le lisant, ça te reviendra.

PASCAL

J'ai essayé, mais je ne comprends pas de quoi je parle.

Elle prend le manuscrit et le feuillette.

VALÉRIE

Qu'est-ce que tu ne comprends pas ? Ça parle d'un déporté à Auschwitz, tu racontes sa vie dans le camp, la libération...

PASCAL

Auschwitz ?

VALÉRIE

Tu te souviens de la Seconde Guerre mondiale ?

PASCAL

Oui, évidemment, 39-45, Pearl Harbor, le Troisième Reich... Mais je ne comprends pas cette histoire de camps.

Valérie le regarde, stupéfaite.

13. INT/JOUR/SOIR/NUIT - MAISON - BUREAU

Pascal est assis à son bureau, face à son ordinateur portable. Sur une page internet, il tape : CAMP DE CONCENTRATION AUSCHWITZ. Il navigue de page en page, d'article en article. Les noms, les dates et les photos se succèdent.

Puis il découvre la libération des camps, les cadavres décharnés empilés, les rescapés au corps squelettiques, les montagnes d'effets personnels, les chiffres tatoués sur les bras, les fours crématoires, les chambres à gaz et les vidéos des cadavres qu'on empile un à un dans les charniers.

Pris de nausées, il se lève et quitte précipitamment la pièce.

14. INT/NUIT - MAISON - SALLE DE BAINS

La tête dans les toilettes, Pascal finit de vomir.

Valérie entre, s'accroupit près de lui et pose une main bienveillante sur son dos.

Il reprend ses esprits et ils s'assoient par terre contre le mur.

PASCAL

Je ne l'enverrai pas à François.

Il se lève, se rince la bouche au lavabo et se regarde dans le miroir.

PASCAL

Pourquoi j'ai oublié ça ?

VALÉRIE

Tu as bien oublié ton fils.

PASCAL

Et je donnerais tout pour m'en souvenir.

VALÉRIE

Je ne crois pas non. Tu ne vois pas la chance que tu as ? Tu ne souffres plus.

PASCAL

Ce n'est pas parce-que je ne me souviens pas qu'il ne me manque pas.

VALÉRIE

Comment pourrait-il te manquer ? Tu ne le connais même pas.

Elle se lève.

VALÉRIE

Tu devrais lire ton manuscrit avant d'abandonner.

Elle quitte la pièce.

15. INT/NUIT - MAISON - BUREAU

Pascal reste prostré un moment, assis à son bureau devant le manuscrit 170289. Lentement, il commence à lire.

Quelques pages sont tournées, une ligne parle du « matricule 170289 ».

Le manuscrit est ouvert à la moitié. Pascal découvre l'apparition d'un personnage, un certain « Gabriel ».

Les pages défilent, Pascal lit avec frénésie.

16. INT/AUBE - MAISON - BUREAU

La lumière du jour commence à pénétrer dans la pièce. Pascal est toujours assis, devant lui la dernière page du manuscrit : FIN. Il se laisse tomber contre le dossier de sa chaise. Sur le bureau, une tasse vide.

17. EXT/AUBE - MAISON - JARDIN

Pascal sort par une baie vitrée et rejoint Valérie assise sur un banc avec une tasse de café. Elle a l'air fatigué.

Il s'assoit à côté d'elle, lui prend la tasse des mains et boit une gorgée.

PASCAL

Tu ne veux pas qu'on aille se
coucher ?

Ils se lèvent et rentrent à l'intérieur en se tenant la main.

18. INT/AUBE - MAISON - BUREAU

Sur le bureau, l'ordinateur est ouvert, les documents autrefois en désordre forment maintenant des piles bien ordonnées et le manuscrit 170289 est soigneusement posé au centre.